

En planque

Martin Langlois et François Viron, les deux agents du SDECE, viennent d'apprendre de la bouche de leur patron qu'un certain William Brown, agent du MI6, est vraisemblablement à la recherche de la fille surnommée « *Papillon* » et qu'il pourrait apparaître chez elle dans peu de temps. La règle dans ce cas-là est de protéger absolument sa maison. Facile, dans cette partie de la ville, de pouvoir exercer une surveillance discrète là où un chien errant serait repéré à cent mètres.

La Renault 4 stationne sur le parking de l'école de Claire. La fille a l'habitude de fermer le portail à clé à chaque entrée et sortie. Il est difficile de l'escalader car les pics sont trop hauts pour permettre son franchissement. Par contre, à l'arrière, ils s'introduisent par le passage précédemment utilisé par Alex Thomson. La Renault 8 attire le regard de Langlois, connaisseur en voitures, qui reste une minute à en faire le tour pour l'admirer.

- Voici le plus beau modèle de voiture de rallyes que Renault a construite. Cinq vitesses, moteur Gordini 1255 centimètres cubes, deux carburateurs Weber double-corps, régime maximum à 7000 tours par minute, quatre freins à disque. Une beauté ! C'est mon rêve de jeunesse ! Mais je n'ai jamais pu me la payer !

- Peut-être un jour ? Qui sait ?

Ils avancent vers la façade du manoir en passant par l'ouest, du côté du lac, pour ne pas être remarqués au cas où les jeunes décideraient de se rendre à l'abri-voiture. Ils s'arrêtent juste à la première baie du séjour. Langlois décide de rester dans ce coin car, si quelqu'un devait pénétrer ici, c'est ce passage qu'il utiliserait. La veille, ils ont fait le tour et remarqué qu'aucune autre issue n'était accessible. Il ne reste que deux possibilités d'intrusion : par le portail au moment de l'ouverture ou le mur cassé à l'arrière. Il y a bien un accès plausible par un mur de soutien de près de trois mètres dans la partie ouest. Là, il aurait fallu disposer de la grande échelle des pompiers.

Ils resteront planquer sur la partie est du manoir pour bénéficier d'une vue des deux côtés à la fois. Langlois fera le premier tour de guet, caché derrière un massif d'hortensias blancs de près de deux mètres de hauteur, pendant que Viron s'attardera dans les alentours pour surveiller les allées et venues du quartier. Toutes les heures, ils permuteront leur poste.

Heureusement, Langlois se trouve à l'ombre du tilleul centenaire. Le soleil de cet après-midi-là embrase la nature.

Camouflé derrière le tronc, il remarque les jeunes sortir et faire les cent pas sur la terrasse. Le garçon semble soutenir la fille par le bras. Leur promenade s'allonge autour de la maison et dure un long moment. Il commence à se sentir engourdi par l'immobilité.

Enfin, ils retournent à l'intérieur.

* * * *